

cère qui les rénovera et fera de l'exercice musculaire collectif une véritable école de perfectionnement moral.

« Parmi les grandes fédérations susceptibles d'aider à la poursuite d'un pareil but, aucune ne s'inscrit avant la votre. Elle est la plus imbue, je crois, d'un généreux vouloir ; elle est en tous cas la plus parfaitement démocratique ; et, je le dis hautement, la démocratie est seule en mesure d'opérer, quand il le faut, certaines besognes d'assainissement. Laissez-moi donc faire appel à vos jeunes gens et leur demander de propager autour d'eux ce programme d'épuration morale dont je vous communique aujourd'hui les principes généraux et dont nous serons bientôt à même, je pense, de codifier le détail en formules d'une application pratique.

« Veuillez agréer, mon cher secrétaire général et ami, la sincère expression de mes plus dévoués sentiments.

«Pierre DE COUBERTIN ».

---

## LITTÉRATURE SPORTIVE

---

Parmi beaucoup d'ouvrages qui se sont accumulés sur le bureau de rédaction de notre Revue ces temps-ci il en est quatre qui méritent une mention spéciale. Et avant tout, les *Outdoor pastimes of an american hunter* du président Roosevelt (Scribners, éditeur, New-York). Il est, à vrai dire, un peu tard pour en parler. Le livre est daté du début de l'hiver. Beaucoup de chroniqueurs l'ont mentionné et analysé. Les spécialistes se sont même complu à en extraire pour les chasseurs européens, ignorants de ces gibiers, mille détails sur les us et coutumes du wapiti ou du bobcat. L'édition a été louée comme elle méritait de l'être ainsi que les abondantes et superbes illustrations qui permettent de suivre le président à travers les neigeux paysages où circule sa rude activité. Il va sans dire que tout a été dit et redit sur le bel exemple donné par ce chef d'Etat auquel les labeurs d'une charge écrasante n'enlèvent rien de son élasticité et de son entrain physiques et dont par ailleurs, les exploits musculaires n'atténuent point du tout la lucidité mentale. Mais oublions que l'auteur soit chef d'Etat ; prenons-

le pour un homme susceptible de loisirs. Il resterait encore — et voilà le plus étonnant — que dans ces récits de chasse n'entre pas le moindre élément de la gloriole coutumière. Théodore Roosevelt raconte des gestes remarquables d'adresse, de sang-froid et d'endurance sans qu'on puisse un seul instant surprendre sur son manuscrit l'ombre portée d'une satisfaction personnelle quelconque. C'est là le triomphe de l'esprit sportif. Jamais, croyons-nous, il ne s'était épanoui d'une façon plus resplendissante qu'à travers la personnalité du président des Etats-Unis.

On le retrouve à un degré presque comparable dans les livres du commandant Lancrenon. Son dernier ouvrage intitulé *De la mer bleue au Mont-Blanc* (Plon, éditeur, Paris) relate avec une simplicité charmante des tours de force accomplis contre la nature. C'est de l'essence pure d'athlétisme. Le vaillant soldat traite les montagnes d'hiver comme avant il traitait les fleuves — avec cette douce obstination et cet héroïsme tranquille qui ont raison de tout. — Et parfois, à travers ses récits alpestres, s'ouvrent des percées profondes dont la poésie philosophique a une indicible majesté.

Ces grandes tentatives ne sont pas permises à tout le monde. Mais tout récit de voyage sportif peut présenter dans un cadre plus modeste le reflet de qualités pareilles. La bonne humeur inlassable, le goût de l'effort et de la lutte, l'esprit alerte et le sang vif peuvent s'y manifester. M. P.-V. Stock — un rameur resté fidèle à ses amours nautiques — a publié dernièrement un joli récit intitulé *En canot automobile*. Ce sont des notes de voyage de Paris à Paris par la Marne, le canal de la Marne au Rhin, le Rhin, la Meuse, la Sambre et l'Oise. Et comme ces notes s'accompagnent de renseignements très précis, de conseils avisés et de détails techniques bien choisis nous n'hésiterons pas à dire que M. Stock a fait œuvre utile en mettant le public dans la confiance de ses expériences. Puisse son exemple susciter beaucoup de ces saines excursions d'été, moins ardues qu'on ne croit à organiser et infiniment plus productives de bons résultats pédagogiques que bien des pères de famille ne se l'imaginent.

« Nous roulons, nous roulons », s'écrie sans cesse M. Eugène Demolder racontant dans *l'Espagne en Auto* (Editions du Mercure de France, Paris) le raid de trois semaines accompli en compagnie de Lucien Guitry par les routes ibériques de peu carrossable réputation. Et ce « nous roulons » soupoudre, s'il est permis de

parler ainsi, le style déjà alerte de l'auteur d'impressions de poussière et de vitesse. Positivement le lecteur se croît lui-même en auto et ce n'est pas déjà si mal réussi de l'amener à s'y croire. M. Demolder a prouvé qu'on pouvait, somme toute, passer partout en Espagne, bien tenir son volant sans lâcher sa plume — et, par-dessus le marché, apercevoir pas mal de paysages et de gens et les fixer en photographies aimables. Très jolie narration, modèle du genre teuf-teuf.

Et tout cela établit qu'il existe bel et bien une littérature sportive à laquelle M. Letainturier-Fradin vient d'apporter une nouvelle contribution par deux plaquettes charmantes sur l'opportunité de créer un musée de l'escrime et sur le cartel à travers les âges.

---

## BULLETIN OFFICIEL

### DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

---

Viennent d'être élus membres du Comité International : pour l'Angleterre, Lord Desborough of Taplow (W. H. Grenfell) en remplacement de M. C. Herbert, que le mauvais état de sa santé a obligé de se retirer; pour la Bulgarie, S. E. M. Tzokow, ministre de Bulgarie à Londres ; pour le Portugal, M. le docteur de Lencastre.



Les représentants de l'Espagne et de la Norvège ont communiqué à leurs gouvernements respectifs les respectueuses félicitations exprimées par le Comité International Olympique à l'occasion du mariage de S. M. le roi Alphonse XIII et du couronnement de S. M. le roi Haakon VII. Le capitaine Angell a également communiqué à qui de droit les condoléances votées par la conférence de la Comédie Française à l'occasion de la mort d'Ibsen survenue au cours des séances.



Conformément au vœu exprimé par la conférence de la Comédie-Française, le président du Comité International a adressé à toutes les grandes universités, fédérations et sociétés de sport de l'univers la lettre circulaire suivante :